



SGCAF - SCG



Sortie

Compte Rendu traversée Bob Vouay/Chevalier :

Il est 6h35, Mickael avec son vrai/faux utilitaire passe nous prendre Valentin et moi, passage à Eybens pour récupérer Matisse et direction col du Coq. En mode éco SVP : personne n'a envie de vomir.

La première étape de notre traversée, monter au sommet de la dent de Crolles. Normalement pas de problème, mais là, nos accompagnateurs avaient des exigences : on prend le minimum, pas de chaussures, pas de bâtons, pas de chapeau, pas de lunettes de soleil, rien, y a pas de place. Ce qui veut dire : on monte avec les bottes, c'était une de mes première interrogations monter là haut avec des bottes ?!

Après avoir fait la traversée Glas Annette en 2022 avec Valentin, il m'avait proposé pour 2023, de traverser à nouveau la dent de Crolles mais par un autre itinéraire : Bob Vouay Grotte Chevalier. On part du sommet et on ressort bien plus bas au pied de la falaise du coté Grésivaudan. En fin de compte il s'agit surtout de descendre, rien quasiment à remonter sur corde, 17 rappels entrecoupés de méandres, pas toujours beaucoup de place et on finit par la grotte Chevalier, là on se tient debout.

Ma deuxième interrogation concernait l'entrée, on entre dans cette traversée justement en traversant une poubelle. Bigre, c'est pas gros une poubelle. Ayant vu ladite poubelle en photo, il semblait bien qu'elle ne fonctionnât que dans un sens celui de l'entrée, la sortie c'est la grotte Chevalier! just one way !

Lors du rassemblement du SGCAF de cette année au mois de mai où j'étais allé faire un tour pour voir et découvrir ce monde de la spéléologie, j'ai échangé avec différentes personnes : lorsque je racontais que le 13 juin Valentin et Matisse allaient nous emmener faire une traversée de la Dent de Crolles, quand je répondais à la question : laquelle? par " la Bob Vouay Chevalier", je vous assure, à chaque fois mes interlocuteurs marquaient un temps d'arrêt qui semblait dire : ah ouais, quand même. De là à penser que ce n'était peut être pas fait pour moi....

Revenons au col du coq, nous préparons les kits, un par personne, il y a 3 cordes de 60m, 2 pour la traversée et 1 de secours, de la nourriture, de l'eau, etc..

Nous partons, nous montons, la chaleur nous accompagne en grim pant en intensité, nous finissons en collant et torse nu.

1 heure et quart plus tard, nous sommes sous le sommet au pas de l'œille, transpirant, je propose de s'équiper là où nous sommes avec de la place et de rejoindre après la poubelle qui doit être à 30m. Nos deux guides nous aident bien

à tout mettre correctement et à tout régler.

Nous trouvons la poubelle, elle est grise et c'est pas une grosse poubelle. Je me demande même si je vais pas rester coincé. Je glisse dans la poubelle, ça y est, je suis parti. Quelque mètres plus loin déjà le premier puits, tout va bien, il faut se contorsionner, ça le fait, 2ème puits, 3ème puits, c'est sec tout va bien.

Allez nous sommes joueurs, rajoutons une difficulté : l'eau s'invite et va nous accompagner maintenant , n'ayant pas les moyens, nous avons juste pris l'option eau froide, l'eau de montagne. Il pleut, ça tombe, ça goutte, ça éclabousse, ça se met en cascade juste à coté du rappel, un vrai régal, il faut dire qu'avec ma dextérité, arrivé au fond du puits quand je dis " libre " ma combi est propre!

Il y a 17 rappels à faire. Je suis longé, il faut ouvrir le descendeur, mettre la corde correctement et dans le bon sens, fermer le descendeur sans coincer les gants ou les manches de la combi dedans, faire passer la corde dans le freino reprendre le mou de corde, faire une demi clef puis une clef complète, se mettre en tension sur le descendeur, se dé-longer et hop je descends. Normalement à la fin de la journée je dois être au point.

Bon on résume : la montée en botte OK, la poubelle OK, les puits OK, l'eau froide OK. Il manque quoi ?

LES MEANDRES.

De part le passé, au siècle dernier, on pourrait même dire au millénaire dernier, j'ai pratiqué la spéléo, c'était l'époque du carbure, je me souviens avoir fait des méandres. Mais là c'est la fête du méandre, y a ce qu'il faut, de toutes les sortes, des très fins, des plus larges, des qui faut passer de travers à droite, à gauche, en haut, en dessous, en bas , entre les deux, les pieds en avant, la tête en premier, en opposition. Je peux dire que c'est le Méandre-Marché du coin, j'en ai eu pour mon argent. J'ai appris une chose, RÉFLÉCHIR, il faut réfléchir, savoir ce que l'on veut faire, dans quelle position on veut être, apprendre à lire la roche, trouver son cheminement et éviter de faire le bourrin, ça paye pas!

Ce qui vient avec les méandres de temps en temps ce sont les mains courantes et la chose à savoir c'est que si elles ont été installées c'est qu'il les fallait ! Je suis longé sur une main courante, par curiosité pour prendre conscience de mon environnement , aidé par l'éclairage moderne, j'éclaire autour de moi dans tous les sens, vers le bas, le plafond, les cotés et avec les différentes zones éclairées de mes compagnons , je prends conscience de l'endroit où je me trouve. J'ai une vision en 3D, je suis dans un enchevêtrement de trous multiples sur des hauteurs considérables, c'est magique, impressionnant, je suis vraiment ailleurs.

Cette même vision, je la vis aussi dans certains des grand puits. Avec une personne en haut du puits, une autre en bas et parfois 2 personnes qui descendent sur deux cordes, là, la vue du puits dans sa globalité, sa forme, son environnement, c'est extraordinaire, magnifique.

Un passage en ramping partagé avec Mickaël, côte à côte, nous explose un peu plus et complète la collection de bleus qui se trouvent sur notre corps.

A un moment, on arrive à un carrefour avec des mains courantes un peu partout, faut pas se tromper, on regarde les panneaux, on suit ceux marqués CHEVALIER. Ça fait un bon moment déjà que j'ai froid, je suis frigorifié et trempé, je grelotte. Je rêve d'avoir pu emmagasiner toute la chaleur de la montée et de pouvoir en profiter maintenant sous terre.

Tout va bien c'est le dernier puits et nous arrivons dans Chevalier.

Ici tout est tranquille, il n'y a plus d'eau, je me tiens debout, plus de manœuvre de corde etc. Une remarque : c'est moins beau, c'est un champ de cailloux, d'éboulis que nous remontons vers la sortie. Le cheminement est facile, il suffit de suivre les catadioptrés posés régulièrement sur des rochers. Une question me vient : et si la sortie est bouchée ? ce serait ballot !

La météo annonçait des risques d'orages pour 17h30, nous sortons à 17h . Le ciel est très sombre, nous voyons quand même le fond de la vallée. Nous restons en tenue spéléo et commençons le retour. Il commence à pleuvoir, quelques rigoles d'eau grossissent rapidement. L'orage nous rejoint avant d'arriver en haut du "pré qui tue".

La descente jusqu'au véhicule se passe bien. Nous confectionnons un abri à l'aide d'une bâche, de kit, de corde et du panneau informatif afin de pouvoir nous changer.

C'est décidé, ce soir, je ne vais pas à la salle (je rigole, j'y vais jamais) je pense qu'il n'y a pas une seule partie de mon corps qui n'ai pas été sollicitée pendant cette traversée.

Je suis particulièrement content de l'avoir faite. On n'a pas tous les jours l'occasion de participer à ce genre de sortie sous terre. C'est très complet, il ne manque absolument rien, c'est vraiment intense, c'est physique, il faut aimer les méandres, il a fait froid, c'était très humide je suis complètement trempé des oreilles aux orteils.

Beaucoup de très beaux puits, des tas de belles choses à voir, des cheminements extraordinaires. Vraiment un voyage dans un autre monde avec réellement la sensation d'avoir fait de la spéléo, bien que n'ayant quasiment fait aucune remontée sur corde.

Nos deux guides Valentin et Matisse. Un encadrant pour un explorateur, c'est le top. Toujours là pour regarder, expliquer, aider, guider, vérifier et corriger au cas où. En arrivant au bas d'un puits, sur un rebord, une barre chocolatée qui avait été déposée à mon intention. En bas d'un autre puits, deux ponchos avec une bougie nous attendaient, c'était le lieu pour déjeuner. J'ai vraiment apprécié d'être guidé par Valentin pour le passage d'une main courante sur une paroi verticale. Très peu d'attente, toujours dans l'action pour éviter que nous ayons trop froid. Grand merci aussi d'avoir pris mon kit sur les 3/4 de la traversée, sans ça les méandres auraient été beaucoup plus compliqués et longs à passer.

Pour finir sans nos deux guides, jamais nous n'aurions eu la chance de vivre cette traversée : un grand merci!!

Et une pensée aux personnes qui ont exploré, réussi à trouver le cheminement, le temps passé, l'envie, la volonté, Chapeau à vous .